

---

## INDISPENSABLE CORESPONSABILITÉ!

---



Le samedi 4 novembre se tenait une session de formation pour les membres des équipes francophones de pastorale paroissiale avec la participation de M. Claude Carrier, professeur à l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, et Sr Claudette Ruest, s.m., coordonnatrice diocésaine de la pastorale. Plus que jamais, j'ai ressenti la nécessité de rendre grâce à Dieu pour l'avènement de telles équipes en notre milieu: elles sont un don merveilleux du Père à l'ensemble du Peuple de Dieu.

### PRÉPARATION LOINTAINE

Un regard de foi sur l'histoire de notre Église nous enseigne que Dieu le Père n'abandonne pas son troupeau, mais que, Pasteur Éternel, il le garde sous sa constante protection et il le dirige encore aujourd'hui. Il a veillé sur l'Église dans le passé en lui donnant de nombreux et saints prêtres; en notre temps il l'assure d'une présence toute spéciale par ces personnes qu'il a choisies de toute éternité pour prendre en charge, d'une manière coresponsable, les communautés chrétiennes qu'il suscite en notre milieu. Et tout ce que mes prédécesseurs ont réalisé au coeur du Diocèse d'Edmundston, porte la marque d'une attention particulière de Dieu. En relisant le livre de M. Jacques Paul Couturier sur l'enseignement supérieur au Madawaska, « Construire un savoir », on voit bien que la décision de Mgr Marie-Antoine Roy de fonder en 1946 un Collège à Edmundston, fut des plus bénéfiques et qu'elle porte encore des fruits aujourd'hui, et ce dans la plupart de nos paroisses. Le soutien que continua d'apporter Mgr Roméo Gagnon à cette oeuvre éducative et la mise en oeuvre des décisions conciliaires par Mgr Fernand Lacroix contribuèrent à donner à notre Église des leaders remarquables. Le travail accompli par Mgr Gérard Dionne par la création de l'École de la Foi et la tenue d'un Synode diocésain permit, non seulement de créer une atmosphère propice à un changement, mais donna des ouvriers et ouvrières de l'Évangile, d'une grande qualité. La mise sur pied en 1995 de notre Service de formation pastorale et l'ouverture de notre Séminaire diocésain contribuèrent à doter notre Église de collaboratrices et collaborateurs précieux. Sans cette présence, le choc de la pénurie de prêtres aurait été des plus pénibles et parfois catastrophique. Dieu continuait de veiller sur son Église, tout comme il le faisait par ces mères et ces pères de familles acadiennes au long de leurs durs périples: il y avait alors peu de prêtres, mais quels témoignages et quels engagements réalisaient ces parents acadiens.

### UN PASSAGE OBLIGÉ

À travers les nombreuses consultations menées aux années 1995-1998 dans les paroisses et les zones, de nombreuses recommandations furent formulées. L'une d'entre elles consistait à ne plus faire reposer la responsabilité d'une paroisse sur une seule personne mais que cette responsabilité soit désormais celle d'une équipe, en conformité avec la législation de l'Église. Et voilà que le 15 août 1999 se mettaient en place ces premières équipes. Et le 15 août 2000, forts de l'expérience d'un an, nous commençons avec audace, enthousiasme et courage une deuxième année de fonctionnement. À plusieurs reprises j'ai rendu hommage aux prêtres, aux agents et agentes de pastorale, aux religieux et aux religieuses, aux laïques qui ont accepté de telles responsabilités au sein de leurs communautés. C'était merveilleux de les entendre s'exprimer sur le travail pastoral qu'ils accomplissent ensemble : « Nous nous sentons de plus en plus à l'aise dans le ministère confié. C'est agréable de travailler en équipe: on y sent une solidarité, une fraternité, un désir de collaboration, un engagement. Il y a du respect, de l'intérêt commun, des échanges des plus positifs; on sait s'écouter. On est fier de travailler ensemble: il y a des complicités naissantes! On y trouve de l'humour, du plaisir, de la joie mais surtout beaucoup d'amour; cela nous "énergise" et nous confirme dans notre mission. »

## DES DÉFIS DE TAILLE

Les membres des équipes de pastorale savent bien qu'il y a un apprentissage à cette mission d'équipe. Il y a là un « leadership » à assumer et à partager, un service à assurer pour le grand bien de la communauté. Sans une attitude de « service », « d'humble service », il serait difficile de poursuivre la tâche. Il y a nécessité d'un respect inconditionnel pour tous et chacun des membres non seulement de l'équipe, mais de toute la communauté qui leur est confiée. Il y a nécessité d'une compréhension mutuelle, d'un soutien fraternel, d'une authenticité constante. Les membres, comme des chercheurs de vérité, connaissent leurs limites, mais humblement, ils savent faire efforts pour surmonter les difficultés qui surviennent au fil des jours. En découvrant la richesse de leurs coéquipiers et de leurs coéquipières, ils se surprennent d'être en présence d'une multitude de talents et d'aptitudes parfois insoupçonnées.

## DES TÂCHES DIVERSIFIÉES

De même qu'il ne peut y avoir de paroisse sans la présence d'un prêtre, de même une équipe de pastorale paroissiale ne peut exister sans cette présence. Le prêtre membre d'une équipe de pastorale est nommé « modérateur » par la législation de l'Église. En raison de son ordination presbytérale, il est chargé de proclamer la Parole de Dieu, de présider les célébrations des sacrements, notamment l'Eucharistie, et de veiller à l'unité de la communauté; il fait le lien avec l'évêque du Diocèse. Selon les décisions de l'évêque, il peut être chargé ou non de coordonner les activités pastorales de l'équipe. Une orientation majeure de notre Église diocésaine lors du Synode (1987-1990) fut de décharger le plus possible le prêtre de toutes tâches administratives ou financières. En équipe, les membres portent l'ensemble des responsabilités pastorales d'une paroisse, mais, afin d'assurer un travail efficace et diversifié, il y a répartition de tâches selon les besoins de la communauté: éducation de la foi, catéchèse familiale et paroissiale, célébrations, activités fraternelles et engagements dans le milieu.

## TÂCHES DE LA COMMUNAUTÉ

Si l'équipe de pastorale assume de grandes responsabilités, il revient également à l'ensemble de la communauté d'en assumer d'autres, notamment celles de collaborer étroitement avec ceux et celles qui se dévouent pour son bien, de prier pour leur équipe, de savoir la soutenir, l'encourager, la conseiller, l'épauler, de lui apporter suggestions et recommandations. Il lui faut veiller à... la relève. L'Église, en son ensemble, a besoin de futurs prêtres; elle a besoin de futurs agents et agentes de pastorale; elle a besoin de religieux et religieuses; elle a besoin de catéchètes; elle a besoin de nouveaux bénévoles... C'est en toute confiance que le Peuple de Dieu doit s'adresser au Père et accomplir ainsi la consigne de Jésus: « Priez le maître d'envoyer des ouvriers à sa moisson. » À la veille de souligner les 56 ans d'existence de notre Diocèse d'Edmundston le 16 décembre prochain, je rends grâce avec vous: « Vraiment il est juste et bon, Père très bon, de te rendre gloire toujours et partout: tu as fondé sur les Apôtres l'Église de ton Fils pour qu'elle soit dans le monde le signe vivant de ta sainteté et qu'elle annonce à tous les peuples l'Évangile du Royaume des cieux. »

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (15 novembre 2000)